



# Info Bourbon-Dragons

Journal de l'amicale du 3<sup>e</sup> Régiment de Dragons et de  
l'Escadron d'Éclairage Divisionnaire n°3

numéro 6 — octobre 2012 - <http://www.3emedragons.fr>

Membres de l'amicale lors de l'assemblée générale  
au Quartier de Gaulle à Fontevraud le 12 mai 2012



## SOMMAIRE

- Editorial
- Les stages commandos au 3e Dragons
- Retour sur l'assemblée générale 2012
- Extrait de la campagne 39-40 par le chef PIERRU
- Le VLTT Peugeot P4
- Point sur l'écriture du 4e ouvrage historique
- Optique sur le web : le site des Chars Français
- Rappels et infos de dernière minute

## AGENDA 2012 - 2013

- Journées de la Cavalerie le 12 octobre 2012 à l'école Militaire à PARIS
- Assemblée générale de l'UNABCC le 13 octobre à l'école Militaire à PARIS
- Ravivage de la flamme du soldat inconnu le 13 octobre à 18h30 sous l'arc de triomphe
- Assemblée générale en 2013 à STETTEN AKM. Toutes les informations vous seront prochainement communiquées via notre site internet.



Les vacances d'été et la rentrée scolaire sont à peine passés que l'amicale vous propose déjà son sixième numéro de son bulletin.

Les activités en 2012 ont été réduites :

- participation de membres de l'amicale le 10 mai à Berry-Au-Bac lors la commémoration Nationale des Chars de Combat
- assemblée générale le 12 mai au quartier de Gaulle à Fontevraud

Mais dès à présent nous pouvons vous annoncer la tenue à STETTEN AKM de notre prochaine assemblée générale du 8 au 12 mai 2013. Les inscriptions ainsi que le programme de ces journées seront téléchargeables avant la fin de l'année sur notre site internet.

N'oublions pas le centenaire de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale qui débutera en 2014 et jusqu'en 2019.

L'amicale vous proposera durant ces cinq années des bulletins spéciaux rappelant les faits d'armes de notre régiment.

Des cérémonies commémoratives seront organisées et auxquelles nous participeront. Vous en saurez plus dans nos prochaines parutions.

ARDET ET AUDET

P. CRENNER  
Secrétaire de l'amicale



*Le 3<sup>e</sup> Dragons se rendant à la remise des décorations  
Collection Philippe CRENNER*

## Les stages commandos au 3e Dragons : « l'aguerrissement et la cohésion »

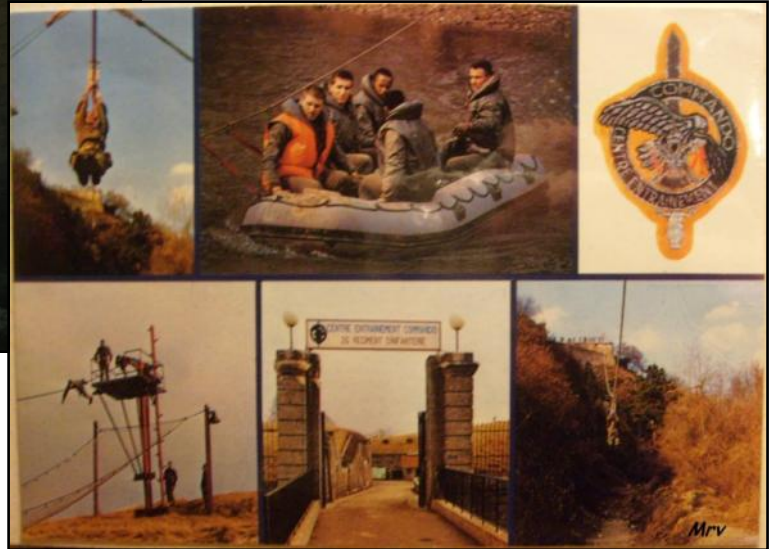
Au sein du 3e Dragons de 1976 à 1997 certains des 4 escadrons de chars, le 5è porté et l'EED3 vont participer chaque année à des stages commandos en Centre Entraînement Commandos (C.E.C.), stages d'hiver ou d'été selon les périodes.

Ils se dérouleront dans divers Centres, dispersés dans l'Est de la France et en Allemagne :

- CEC n°2 : Givet (Ardennes), traditions du 9<sup>ème</sup> zouaves
- CEC n°4 : Vieux-Brisach (FFA Allemagne), traditions du 131<sup>ème</sup> d'infanterie
- CEC n°5 : Trèves (FFA Allemagne), traditions du 7<sup>ème</sup> d'infanterie
- CEC n°8 : Pont Saint Vincent (Meurthe et Moselle), traditions du 26<sup>ème</sup> d'infanterie
- CEC n°9 : Les Rousses (Jura), traditions du 23<sup>ème</sup> d'infanterie



CEC Les Rousses - avril 1990  
Collection C. JOLLY



Carte postale du CEC n°8, Pont-Saint-Vincent  
Collection J. BARBIER

Le but d'un stage en CEC est avant tout de renforcer la cohésion des unités et de les aguerrir par le dépassement de chacun de ses membres, dans un effort commun, et par conséquent, développer au plan individuel :

- Le culte de la mission
- Le sens de la solidarité
- L'endurcissement physique et moral
- La faculté d'adaptation aux circonstances les plus diverses.

Dans le quartier, une préparation physique et psychologique au stage s'effectuera au sein de chaque escadron durant plusieurs semaines précédant l'arrivée aux C.E.C.

Les conditions météo feront partie intégrante de la difficulté du stage.

En été, le stage portait sur les disciplines suivantes :

Pistes d'audace, franchissements/navigation, parcours d'audace, manipulation d'explosifs, combats corps à corps (CAC), combat rapproché anti-char (CRAC), combat en milieu urbain et survie en campagne.

En hiver, il portait sur :

CAC, manipulation d'explosifs, orientation, mais surtout déplacements, survie, combats et "coups de main" en milieux enneigés et froids

Le stage se déroulait sur 15 jours, période durant laquelle toutes les disciplines devaient correctement être effectuées et validées, sans « casse » physique ou morale





CEC Les Rousses - avril 1990  
Collection C. JOLLY



CEC Les Rousses - avril 1990  
Collection C. JOLLY



CEC Les Rousses - avril 1990  
Collection C. JOLLY



CEC Les Rousses - 1994  
Collection J. BARBIER

A l'issue, était remis le Certificat de Stage d'Entraînement Commando à ceux qui rempliront toutes les épreuves, avec l'autorisation de porter sur la tenue de défilé ou la TDF, le célèbre insigne frappé du glaive et de l'aigle aux ailes déployées.



Texte de J. BARBIER  
Photos de Ch. JOLLY et J. BARBIER

## Assemblée générale du 12 mai au quartier De Gaulle à Fontevraud (2e RD NBC)

L'assemblée générale 2012 de l'amicale a lieu au 2<sup>e</sup> régiment de dragons NBC (Quartier De Gaulle) de Fontevraud, courtoisement invité par son chef de corps le colonel Laurent GIOT.

Le 2<sup>e</sup> RD est le plus ancien régiment de la cavalerie française : on peut en effet établir de manière certaine sa filiation directe en tant que corps de cavalerie dès 1556 et en tant que régiment en 1635.

Régiment de chars de la 2<sup>e</sup> brigade blindée jusqu'à l'été 2005, il a été réorganisé en régiment de défense nucléaire, radiologique, biologique et chimique le 1<sup>er</sup> juillet 2005 lorsque le groupe de défense NBC stationné à Draguignan lui a été intégré.

Condé-Dragons est l'unique régiment de l'armée de Terre organisé pour faire face aux menaces nucléaires, radiologiques, biologiques et chimiques. Il est implanté depuis 1997 au cœur de la vallée de la Loire au camp National de Fontevraud, à proximité de Saumur.

Seule unité spécialisée de défense NBC de l'armée de Terre et directement placée sous le commandement du CFT, le 2<sup>e</sup> RD est appelé à mettre sur pied des modules de défense NBC du volume de l'équipe à l'escadron, voire constituer le noyau d'un bataillon NBC multinational.

Le régiment peut intervenir en appui des forces terrestres engagées sur un théâtre d'opération extérieure ainsi qu'au profit du territoire national en renfort des moyens de la sécurité civile.

Les missions du 2<sup>e</sup> RD consistent à prévenir et gérer les incidents d'origine militaire ou technologique dans le domaine spécifique nucléaire, radiologique, biologique et chimique, mais aussi de restaurer tout ou partie des capacités opérationnelles des forces soumises à de telles attaques.

Il est composé de deux escadrons mixtes qui remplissent les missions de reconnaissance et de décontamination, trois escadrons de décontamination, un escadron de commandement et de logistique et un escadron de réserve.

Le régiment est armé par 61 officiers, 251 sous-officiers, 533 militaires du rang et 4 civils soit, au total 849 personnels.

18 participants assistèrent à cette assemblée. Retenus pour des causes diverses et variées plusieurs d'entre nous n'ont pu faire le déplacement.

Débutée à 11h00 l'assemblée se déroula sous les meilleurs auspices et des décisions importantes ont été prises, comme par exemple la tenue de notre prochaine assemblée en 2013 à Stetten akm.

Après l'assemblée nous avons eut l'immense honneur de pouvoir visiter la salle d'honneur du 2e RD...

Cet article n'ayant pas vocation à vous présenter l'intégralité des débats de l'assemblée générale que chacun pourra retrouver sur notre site internet, alors place à l'image de ces moments de convivialité...



Avant l'assemblée...  
Photo S. VIEL



Le président, le secrétaire et le trésorier de l'amicale  
Photo JM. BONNETERRE



Remise d'un insigne et du fanion de l'amicale au général de BROISSIA par le colonel PERON  
Photo S. VIEL





Les participants lors du déjeuner  
Photo S. VIEL

© Sandrine VIEL



© Sandrine VIEL

Retrouvailles entre les lieutenant-colonel LEMOINE et OSTROUCK  
Photo S. VIEL



© Sandrine VIEL

La traditionnelle photo de fin d'assemblée générale  
Photo S. VIEL



© Jean-Marc BONNETERRE

Une dernière photo devant l'Ecole de Cavalerie avant de se séparer  
Photo JM. BONNETERRE



Monument aux morts en face de l'Ecole de Cavalerie  
Photo JM. BONNETERRE



© Jean-Marc BONNETERRE

Le château de Saumur  
Photo JM. BONNETERRE

Texte de Ph. CRENNER  
Photos de JM. BONNETERRE et S. VIEL

## Extrait de la campagne 39-40

*Voici un extrait du compte-rendu du 1er décembre 1939 au 8 juin 1940 du maréchal-des-logis-chef PIERRU, chef de patrouille au 1er escadron AMR du 3e RDP.*

Le 1er décembre 1939 l'escadron A.M.R. (automitrailleuse de reconnaissance) provenant du 2e Régiment d'Automitrailleuses, soit 4 pelotons, est affecté au 3ème Régiment de Dragons Portés installé dans la région de Longuyon. L'escadron A.M.R. est alors décomposé pour former 2 escadrons mixtes (A.M.R. & motos). A la suite de ces mouvements à l'intérieur du régiment, un peloton A.M.R. mixte se trouve au premier escadron (escadron de Vertamont du 3ème RDP). Moi-même je commandais une patrouille A.M.R.

Le 10 Mai 1940, lors de l'invasion allemande, le peloton est détaché à un escadron à cheval du 36e G.R.D.I. stationné à Allondrelle à 8 km au nord de Longuyon que nous rejoignons vers 8 heures du matin. Après une attente d'une heure, nous recevons l'ordre de partir en reconnaissance direction Arlon en passant par Aubagne.

Vers midi, nous arrivons à la sortie nord de Wallkrange. Mission : neutraliser la route de Arlon où nous avons harcelé quelques petits détachements ennemis. Vers 17 heures l'ennemi attaque en force, appuyé par l'aviation.

Nous recevons l'ordre de nous replier direction Aubagne - Halanzy, où nous retrouvons l'escadron à cheval qui se repliait. Notre repli était ralenti par de nombreux gros arbres abattus le long de la route; ce qui nous imposait de faire des détours. Si bien que nous nous sommes retrouvés à la nuit, pour passer un pont que le génie a fait sauter dès notre passage. Nous continuons ensuite notre repli vers le sud pour nous retrouver quelques jours après dans les forêts des Ardennes où nous reprenons contact avec le régiment.

Pendant quelques jours, nous effectuons des reconnaissances, notamment devant la Besace et la forêt de Saint-Pierremont où nous subissons plusieurs bombardements de l'aviation, mais sans dégâts pour nous.

Des attaques ont été lancées pour repousser l'ennemi afin de soulager un bataillon de Sénégalais qui se trouvait aux abords de la forêt de Saint-Pierremont. A peine sorti de la forêt, l'aviation nous bombardait; si bien que ces attaques ont échoué.

Toutefois, un soir, grâce à l'intervention des A.M.R du 4ème escadron, nous sommes dégagés de la forêt de Saint-Pierremont où nous étions sur le point d'être encerclés par l'ennemi.

Les villages de Stonne, les Arnoires, la Berlière brûlaient suite à des bombardement qui ne nous quittaient guère.

Le 23 mai arrive l'ordre de départ vers la Somme, où il faut refaire les pleins d'essence et de munitions. Notre allure est sérieusement ralentie, car les routes secondaires empruntées sont encombrées de réfugiés. Ce n'est qu'après 1 jour et 1 nuit que nous arrivons devant Oisemont pour apprendre par un habitant qu'un blindé allemand venait de quitter la place de l'église, et se dirigeait vers Saint-Maixant. Je pars à sa poursuite; cette route qui venait d'être bombardée, était encombrée de troupes et de réfugiés; je n'ai pas trouvé trace de cet engin.

A Huppy, je reçois l'ordre de me porter au nord de Limeux où je devais prendre contact avec des éléments blindés anglais. Ceux-ci n'avaient vraiment plus le moral. Ils venaient de subir un bombardement, quelques blindés brûlaient encore Ce qui restait de ce détachement se repliait vers le sud.

Toutefois un anglais me signale que l'ennemi se trouve derrière une crête au nord de Limeux.

Pénétrant à travers des champs de blé, j'atteins la crête d'où je distingue des groupes ennemis qui circulaient derrière une haie. Quelques instants après arrive très rapidement par un chemin de terre le lieutenant Besnard qui me fait signe de le suivre. J'essaie de le stopper et lui faire comprendre que je voyais les Allemands derrière la crête. Comme il roulait très vite, ne m'a-t-il pas compris, il a poursuivi sa route. Après quelques minutes, j'ai entendu une explosion. C'était un obus qui venait de frapper l'A.M.R. tuant le lieutenant et son chauffeur Cause. Il était impossible d'approcher car le blindé se trouvait dans l'axe de tir de l'ennemi.

Le lendemain, 28 mai, vers 16 heures, une attaque de chars renforcée par des tirailleurs était lancée contre cette ligne qui a rapidement été écrasée. Nos A.M.R. ont participé à cette attaque pour encadrer les tirailleurs.

Un certain nombre d'ennemis a été tué dans des trous individuels, et plusieurs petits canons ont été écrasés. Cette avance s'est poursuivie jusque dans la région de Bayeul où il n'y avait plus de résistance.

Le 2 juin, le peloton est envoyé en renfort de l'escadron commandé par le lieutenant Croizat à la sortie sud de Fontaine-sur-Somme. Durant 2 jours, nous effectuons des reconnaissances dans Fontaine et sur la route Sorel - Vanel où nous avons essuyé quelques coups de feu sans en distinguer la provenance.

J'ignore ce que sont devenus les 3 autres A.M.R. du peloton. Nous circulions donc à 2 blindés direction Vanel.

Le 5 juin au matin, les Allemands attaquent en force et débouchent de toutes parts, bien appuyés par l'aviation; je devais ouvrir la route direction Sorel pour permettre le repli de l'escadron Croizat.

A l'entrée de Sorel, je trouve le peloton motos du 2ème R.A.M. à moitié décimé, qui lui, attendait du secours. J'ai donc laissé la 2ème A.M.R. à Sorel.

A mon retour vers Fontaine, quelques allemands cherchaient à couper la route. Déjà, le lieutenant Croizat se préparait au repli. Des chauffeurs étaient déjà tués au volant des véhicules.

A quelques 100 mètres de l'escadron, un obus est venu transpercer le réservoir de mon A.M.R. et ce fut l'incendie. Je n'ai eu que le temps de me dégager et d'aider mon chauffeur Beaucoup à sortir par la trappe avant. Déjà ses vêtements commençaient à brûler. Je me suis précipité vers le lieutenant qui est tué sur le coup, ainsi que quelques cavaliers.

L'ennemi se rapproche de tous côtés; avec quelques hommes nous réussissons à nous faufiler par un petit bois et à rejoindre une batterie du 73ème R.A. dont le lieutenant commandant cette batterie nous conseille de rejoindre Airaines où une résistance était organisée.

Airaines était défendu par environ un bataillon de Sénégalais et des éléments de toutes sortes d'unités; le commandant auprès duquel je me suis présenté, m'a confié le commandement d'un groupe de sénégalais installé sur les ruines d'un vieux château, et qui défendait une des entrées de la localité.

Après 4 jours sous des bombardements surtout incendiaires, le commandant décide de percer.

A peine étions-nous sortis de la ville par un chemin de terre que nous nous trouvons face à des chars ennemis encadrés d'infanterie.

La résistance n'était donc plus possible. A ce moment, j'ai été fait prisonnier au milieu de Sénégalais dont plusieurs étaient tués ou blessés; des sous-officiers du 3ème R.D.P. se trouvaient également à cet endroit et ont été faits prisonniers en même temps que moi.

Nous étions le 8 Juin 1940 vers 21 heures. Nous avons été emmenés en arrières d'Airaines qui flambait.

Le lendemain, nous avons été regroupés sur une colonne d'environ 2000 prisonniers pour rejoindre un camp provisoire à Domart. Après une nuit de repos, nous continuons la route jusqu'à la citadelle de Doullens où je suis resté 4 mois.

Grâce à l'aide d'un sous-officier du 2ème R.A.M., interprète à la Kommandantur, j'ai réussi à m'évader, et après plusieurs péripéties, je rejoins Mâcon où le 5ème Régiment de Dragons venait de s'installer.



AMR33 du 3e RDP le 10 mai 1940 à Vance  
Collection P. CRENNER

Rédaction : Ph. CRENNER

Source : bulletin de l'amicale du 3e Dragons - 1er semestre 1996



## Le Véhicule Léger Tous Terrains Peugeot P4

La P4 est un véhicule léger à quatre roues motrices produit par Peugeot et utilisé par l'armée française sous la désignation de Véhicule léger tout-terrain.

Le véhicule est basé sur le Mercedes-Benz Classe G mais équipé et motorisé par Peugeot (boîte de vitesse 604 et moteur 504 versions essence et diesel). La P4 répond au besoin, formulé dès la fin des années 1960 par l'armée française, de remplacer ses 10000 Jeeps.

Les caractéristiques du nouveau véhicule devaient répondre aux contraintes suivantes :

- pouvoir transporter 4 personnes avec leur paquetage et un poste radio
- avoir une aptitude à l'aérotransport et au parachutage.

Mais ce ne fut qu'à la fin des années 1970 que les premiers prototypes furent mis à l'essai et en 1981 l'armée française commandera d'abord 15000 exemplaires de la P4 (essence et diesel confondus), commande qui sera ramenée à 13500 unités suite à la baisse des effectifs de l'armée de terre.

Ses affectations toucheront tous les corps de l'armée française et il existe de nombreuses versions équipées d'une puissance de feu modérée à forte :

- 7.62mm ANF1 contre infanterie
- 12.7mm MIT50 contre véhicules légers
- MILAN anti-char

Le 3e Dragons en sera progressivement équipé dès 1982 et l'EED3 dès 1985, en remplacement des jeep vieillissantes. Les premiers modèles étaient en version essence qui seront reversés en 1992.

A partir de 1994, certaines P4 de l'EED3 seront remplacées par des VBL.

### Données Techniques

Année de production : 1981	<b><u>Dimensions / masse</u></b>
Production totale : 13500 véhicules	Longueur : 4,20 /4,65 m
Moteur : 4 cylindres diesel XD3 ou essence XN8 70,5 cv	Largeur : 1,83m
Type Mines : -VP4A11 (essence) ou VP4A50 (diesel)	Hauteur : mini 1,45m/maxi 1,93m
Transmission : boîte manuelle (4AV + 1AR)	1815 kg (essence) -
Boite de vitesse : type BA10/4, à 4 rapports Av synchronisés	1895 kg (diesel)
Boite de transfert type VGO 80, à 2 rapports (court/long) (elle commande aussi l'embrayage du pont AV, mais à 4 positions)	
Ponts : les 2 ponts sont Mercedes, il n'y a qu'un seul blocage de différentiel au pont AR	<b><u>Consommation</u></b>
Freinage : Hydraulique assisté par servofrein; Freins à disque à l'avant, à tambour pour l'arrière	15,25 litres aux 100 km pour l'essence
Suspension à ressort hélicoïdaux	14,5 litres aux 100 km pour le Diesel (d'après manuel militaire)
Pneumatiques : 700x16 (Michelin XCL à l'origine)	Réservoir à combustible de 75 litres
Equipement électrique 24 volts	

## Les P4 du 3e Dragons et de l'EED3 en photos



P4 de l'EED3 en 1994  
Collection Josselin BARBIER - DR



P4 de l'EED3 équipée d'une mitrailleuse 12,7 en janvier 1994  
Collection Yannick HECHT - DR



P4 du peloton orienteur de l'ECL équipée d'une mitrailleuse 7,62 en 1995  
Collection Baptiste BOULON - DR



Patrouille de VBL et P4 de l'EED3 en 1994  
Collection Yannick HECHT - DR



P4 de l'instruction à l'EDI en 1995  
Collection Jean-Marc BONNETERRE - DR

© DeSears You Ariseaw 3'RO EED 3

Texte de J. BARBIER et Ph. CRENNER  
Photos de J. BARBIER, JM. BONNETERRE, B. BOULON et Y. HECHT

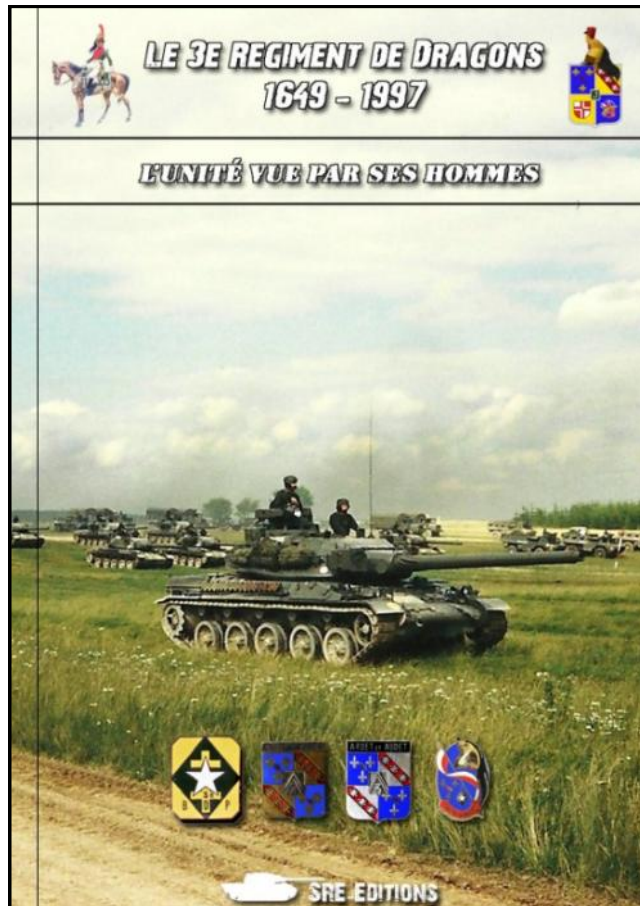


## Point sur l'écriture du 4ème ouvrage historique sur le 3e Dragons

Débuté en octobre 2008 suite à la proposition de M Stephen REY des éditions SRE, le futur ouvrage ne devait au début concerner que la période de la présence à STETTEN entre 1976 et 1997. Petit-à-petit l'idée fit son chemin et le groupe de rédaction décida de passer sur la période plus vaste de 1649 à 1997. Un historique succinct du camp du Heuberg depuis 1910 y figurera également, ainsi que les véhicules, l'armement et les uniformes du régiment.

Ce livre, en un seul tome, sera rédigé par des anciens officiers, sous-officiers et appelés du régiment, ce qui le différenciera par rapport aux trois précédentes éditions de 1898, 1986 et 1997.

A ce jour la période 1649 à 1892 est en cours de finalisation, grâce à l'acquisition récente d'un exemplaire du premier historique de 1892, mais aussi de nombreuses photographies montrant la vie au régiment entre 1900 et 1942...



Malheureusement nous manquons surtout de documents et photographies du 3e Dragons et l'EED3 entre 1976 et 1997 (photos de contingents, groupes, manœuvres, OPEX, instruction, véhicules, armement, commémorations, défilé du 14 juillet 1993 ,le jumelage avec le 294e PanzerBataillon et la dissolution en 1997). **Votre soutien nous est indispensable !**

Nos recherches portent également sur les autres unités Françaises stationnée à STETTEN entre 1945 et 1997 (le Centre d'Instruction du Matériel des FFA , la 302e CMRA, le 721e GAG, la Base Aérienne 243 et 520, l'Escadron de Contrôle Tactique, la 302 Cie de Camp, le 730e GMU, le 32e RA, le 2e RD, le 2e RMAT et le 5e Hussards lors de sa transformation en 1976) ainsi que toutes les unités y ayant effectué un séjour ou des manœuvres.

Chaque document ou photographie sera numérisé avec une résolution de 300dpi et, outre votre nom, comportera au mieux les indications suivantes : date, lieu, escadron et peloton, l'évènement photographié et le type de matériel.

Vérifiez que vous en possédiez les droits d'auteurs et de diffusion !

La sortie de l'ouvrage est prévue au plus tôt en 2016 ! Ce sera long, mais ce sera le prix à payer pour un ouvrage exceptionnel !

N'hésitez-pas à nous contacter (coordonnées en fin de ce bulletin) si vous souhaitez apporter votre contribution ou avoir de plus amples renseignements sur le projet.

*Le groupe de rédaction*

## Amicale du 3<sup>e</sup> Dragons et de l'EED3

1 place Edouard Bignet  
36400 SAINT-CHARTIER

TÉLÉPHONE :  
09-54-95-00-08  
TÉLÉCOPIE :  
09-59-95-00-08

ADRESSE ÉLECTRONIQUE :

[amicale@3emedragons.fr](mailto:amicale@3emedragons.fr)

SITE INTERNET :

<http://www.3emedragons.fr>

FORUM

<http://forum.3emedragons.free.fr>

Directeur de la publication :

Joël PERON

Rédacteur :

Philippe CRENNER

Comité de lecture :

Jean-Marc BONNETERRE, Josselin BARBIER

Ont participé à ce numéro :

Josselin BARBIER, Jean-Marc BONNETERRE, Baptiste BOULON, Philippe CRENNER, Yannick HECHT, Christophe JOLLY, Antoine MISNER, Sandrine VIEL

## Optique sur le web

Site des Chars Français

<http://www.chars-francais.net/>



Ce site répertorie les principaux engins blindés Français ou d'origines étrangères et ayant servi sous les couleurs Françaises.

Plus de 200 véhicules sont répertoriés dont 950 engins individuellement.

"Chars français sur le net" est également une association de droit local, d'intérêt historique, à but non lucratif.

P. CRENNER

## Rappels et infos de dernière minute...

Nous avons appris le décès de Monsieur Hansi GRAF, gérant du Gasthaus « Zur Linde » à Stetten AKM, survenu début mai 2012 à l'âge de 46 ans. Beaucoup d'entre nous l'ont connu lors du centenaire du Heuberg en octobre 2010. Ses obsèques ont été célébrées le 11 mai à Stetten AKM.

L'amicale présente ses sincères condoléances à sa famille.

L'assemblée générale de l'amicale en 2013 aura lieu à Stetten AKM. Les renseignements et inscriptions seront disponibles prochainement sur notre site à l'adresse suivante : <http://www.3emedragons.fr/spip.php?article536>

L'amicale rappelle qu'elle vend son insigne au prix de 15,00€ l'unité.

Vous pouvez télécharger le bon de commande à cette adresse : <http://www.3emedragons.fr/spip.php?article350>

Pour **les membres à jour de leur cotisation** cliquez sur : <http://www.3emedragons.fr/spip.php?article414> (authentification requise)

## Dernières nouvelles du Heuberg

Pierre Caudrelier, notre agent local à Stetten AKM, nous a communiqué les dernières nouvelles sur le devenir du camp du Heuberg dans le cadre de la réforme de la Bundeswehr.

Les voici :

- la garnison de Stetten AKM. est maintenue et va s'agrandir en accueillant jusqu'à 2 400 soldats supplémentaires
- la garnison de Sigmaringen disparaît (elle perd 1 500 postes, y compris plus de 200 postes civils)
- la garnison de Mengen disparaît
- la garnison de Meßstetten est maintenue mais subit une réduction drastique
- la garnison d'Immendingen (que les Français ont quitté l'année dernière) disparaît. La municipalité de veut plus de militaires.; elle préfère céder le terrain à Daimler, ce qui est plus rentable pour elle, dit-elle. Les éléments allemands de cette ville pourraient être affectés en totalité à Stetten AKM.
- la garnison de Pfullendorf est maintenue mais perd 40 % de ses postes